

A time for
Un temps pour la

Reconciliation



It starts with **you!**
Il commence avec **vous!**

National Aboriginal Day

June 21 • le 21 juin 2016

**Journée nationale des
Autochtones**

A time for Reconciliation



It starts with you!

Why is it important to recognize National Aboriginal Day and teach about Aboriginal peoples?

National Aboriginal Day on June 21 is a day to celebrate the past and present contributions of First Nations, Métis, and Inuit peoples to Canada. It is important, as Canadians, to recognize National Aboriginal Day and to teach about the contributions, histories, and future visions of Aboriginal peoples for Canada to build bridges of understanding based on healing and reconciliation.

June 21, the summer solstice, was chosen as the date for all Canadians to celebrate First Nations, Métis, and Inuit cultures and history because for generations, the summer solstice was a special day for many Indigenous peoples and communities, and they traditionally celebrated their culture and heritage on that day or week.

Where can I learn more about Aboriginal peoples and find resources for my classroom and students?

Manitoba Education and Training has numerous resources related to Aboriginal education and perspectives. For further information, go to www.edu.gov.mb.ca/k12/abedu/index.html.

Why did we choose “A time for reconciliation: It starts with you!” as the theme for this year’s poster?

The theme was chosen in recognition of the work of the Truth and Reconciliation Commission of Canada and the challenge that all Canadians face to deal with the impact of residential schools and other injustices experienced by First Nations, Métis, and Inuit peoples and to forge a new relationship and better future together.

On June 11, 2008, the Prime Minister, on behalf of the Government of Canada, formally apologized in the House of Commons to former students, their families, and their communities for Canada’s role in the operation of the residential schools and the devastating impact they had on First Nations, Métis, and Inuit peoples.

Following the apology, the Truth and Reconciliation Commission of Canada (TRC) was given a mandate to learn the truth about and to inform all Canadians about what happened in the residential schools. To research and document this information, the Commission relied on records held by those who operated and funded the schools, testimony from officials of the institutions that operated the schools, and experiences as reported by survivors, their families, their communities, and anyone personally affected by the residential school experience and its subsequent impacts.

The intent of the Commission’s work was to guide and inspire First Nations, Métis, and Inuit peoples and Canadians in a process of learning and healing that will lead us all toward reconciliation and renewed relationships based on truth, mutual understanding, and respect.

Reconciliation as described in the Commission’s mandate is “an ongoing individual and collective process” that will require participation from all those affected by the residential school experience and all Canadians. The theme speaks to the idea of the

personal process that each and every Canadian needs to follow to contribute to the healing, reconciliation, and building of new relationships between First Nations, Métis, and Inuit peoples and Canadians of other origins and cultures.

In the summer of 2015, the TRC presented its report and released *Honouring the Truth, Reconciling for the Future: Summary of the Final Report of the Truth and Reconciliation Commission of Canada*, which includes the 94 Calls to Action that are intended to advance the process of reconciliation.

Reconciliation truly does start with you!

For more information on the Truth and Reconciliation Commission, go to www.trc.ca/websites/trcinstitution/index.php?p=3.

For more information and resources from the National Centre for Truth and Reconciliation located at the University of Manitoba, go to <http://umanitoba.ca/nctr/>.

The Dreamcatcher Image

Dreamcatchers are believed to have originated with the Ojibwe people and were later adopted by neighbouring nations and more recently, by many First Nations communities throughout Turtle Island (North America). For many, the dreamcatcher is a symbol of unity among the various First Nations and Indigenous peoples and/or an affirmation of personal identity as a First Nations, Métis, or Inuit person.

The Ojibwe people have an ancient legend about the origin of the dreamcatcher. Elders speak of the Spider Woman, known as Asibikaashi whose responsibility was to take care of the children and the people on the land. Eventually, the Ojibwe Nation spread to all corners of Turtle Island and it became difficult for Asibikaashi to reach all the children. So the mothers and grandmothers would weave sacred/magical webs for the children, using willow hoops and sinew or cordage made from plants. The dreamcatchers protected the children by filtering out all bad dreams and only allowing good thoughts to enter their minds. Once the sun rose, all bad dreams just disappeared.

The use of the dreamcatcher in this poster with the colours of the Canadian flag imprinted on the webbing symbolizes the collective dreams of First Nations, Métis, and Inuit peoples for a better and healthier future for their children and communities and for all Canadians—one based on reconciliation, understanding, respect, and social justice.

Un temps pour la Réconciliation



Il commence avec vous!

Pourquoi est-il important de reconnaître la Journée nationale des Autochtones et de l’intégrer à l’enseignement?

La Journée nationale des Autochtones le 21 juin est une journée pour célébrer les contributions que les Premières Nations, les Métis et les Inuits ont faites par le passé et continuent à faire au Canada. Il est important pour nous en tant que Canadiens de reconnaître la Journée nationale des Autochtones et d’enseigner au sujet des contributions, de l’histoire et des visions futures des peuples autochtones afin que le Canada puisse bâtir des ponts de compréhension fondés sur la guérison et la réconciliation.

Le 21 juin, le solstice d’été, est la date qui a été choisie pour la célébration par tous les Canadiens de la culture et de l’histoire des Premières Nations, des Métis et des Inuits parce que, depuis des générations, le solstice d’été est une journée spéciale pour de nombreux peuples et communautés autochtones, et qu’ils célèbrent traditionnellement leur culture et leur patrimoine ce jour ou cette semaine-là.

Où puis-je apprendre davantage au sujet des Autochtones et trouver des ressources pour ma salle de classe et pour mes élèves?

Le ministère de l’Éducation et de la Formation du Manitoba dispose de nombreuses ressources relatives à l’éducation et aux perspectives autochtones. Pour en savoir plus, veuillez visiter le www.edu.gov.mb.ca/m12/edu-auto/index.html.

Pourquoi avons-nous choisi le thème « Un temps pour la réconciliation : Il commence avec vous! » pour l’affiche de cette année?

Le thème a été choisi afin de souligner le travail de la Commission de vérité et réconciliation du Canada et la tâche difficile à laquelle tous les Canadiens sont confrontés, soit remédier aux séquelles des pensionnats indiens et des autres injustices qu’ont vécues les Premières Nations, les Métis et les Inuits et bâtir une nouvelle relation et un meilleur avenir ensemble.

Le 11 juin 2008, le premier ministre a présenté dans la Chambre des communes, au nom du gouvernement du Canada, des excuses officielles aux anciens élèves des pensionnats indiens, à leurs familles et à leurs communautés pour le rôle du Canada dans l’administration des pensionnats et les conséquences désastreuses que ces pensionnats ont eues sur les Premières Nations, les Métis et les Inuits.

Après ces excuses, la Commission de vérité et réconciliation du Canada a reçu le mandat de faire la vérité sur ce qui s’était passé dans les pensionnats et d’en informer tous les Canadiens. Dans sa recherche et sa collecte de renseignements, la Commission a utilisé les registres des parties qui administraient et finançaient les pensionnats, les témoignages de responsables des organisations qui administraient les pensionnats et l’expérience racontée par les survivants, leurs familles, leurs communautés et toute personne touchée personnellement par l’expérience des pensionnats et ses séquelles.

Le travail de la Commission visait à guider et à entraîner les Premières Nations, les Métis et les Inuits ainsi que les Canadiens dans un processus d’apprentissage et de guérison qui nous mènera tous à la réconciliation et à des relations renouvelées fondées sur la vérité, la compréhension mutuelle et le respect.

Le mandat de la Commission décrit la réconciliation comme étant un « processus individuel et collectif de longue haleine » qui exigera la participation de toutes les personnes touchées par les séquelles de l’expérience des pensionnats et de tous les Canadiens. Le thème rappelle le processus individuel que doit suivre chaque Canadien, sans exception, afin de contribuer à la guérison, à la réconciliation et au renouvellement des relations entre les Premières Nations, les Métis et les Inuits, et les Canadiens d’autres origines et cultures.

À l’été 2015, la Commission a présenté son rapport et a publié *Honorer la vérité, réconcilier pour l’avenir : Sommaire du rapport final de la Commission de vérité et réconciliation du Canada*, qui comprend les 94 appels à l’action qui visent à faire avancer le processus de réconciliation.

La réconciliation commence réellement avec vous!

Pour en savoir plus sur la Commission de vérité et réconciliation, visitez le www.trc.ca/websites/trcinstitution/index.php?p=15.

Pour obtenir plus de renseignements ou de ressources du Centre national pour la vérité et la réconciliation situé à l’Université du Manitoba, visitez le <http://umanitoba.ca/nctr/>.

Image du capteur de rêves

On croit que le capteur de rêves a ses origines chez le peuple ojibway et a plus tard été adopté par les nations voisines puis, plus récemment, par plusieurs collectivités des Premières Nations partout sur l’île de la Tortue (Amérique du Nord). Pour de nombreuses personnes, le capteur de rêves est un symbole d’unité entre les divers peuples autochtones et Premières Nations ou une affirmation de l’identité personnelle en tant que membre des Premières Nations, Métis ou Inuit.

Une légende ancienne du peuple ojibway relate les origines du capteur de rêves. Les aînés racontent que la mère Araignée, qu’on appelle Asibikaashi, avait la responsabilité de s’occuper des enfants et des gens sur le continent. Au bout d’un certain temps, la nation ojibway s’était dispersée partout sur l’île de la Tortue et il était devenu difficile pour Asibikaashi de rejoindre tous les enfants. C’est pourquoi les mères et les grand-mères tissaient des toiles sacrées ou magiques pour les enfants à partir de cerceaux de saule et de tendons ou de cordes végétales. Les capteurs de rêves protégeaient les enfants en retenant tous les cauchemars et en ne laissant que les bonnes pensées parvenir à leur esprit. Au lever du soleil, tous les cauchemars disparaissaient.

Le capteur de rêves avec ses mailles sur un fond des couleurs du drapeau canadien sur l’affiche représente les rêves collectifs des Premières Nations, des Métis et des Inuits pour un avenir meilleur et plus sain pour leurs enfants, leurs collectivités et tous les Canadiens — un avenir fondé sur la réconciliation, la compréhension, le respect et la justice sociale.